

Appelés de nouveau à collaborer à son œuvre

*Alberto Toutin ssc
Supérieur Général*

INFO SSCC Frères No 178 – 31 septembre 2023



Chers frères et chères sœurs,

Lorsque vous recevrez cette lettre, les supérieurs et supérieures de la Congrégation, nous serons à Bandung en Indonésie. Effectivement, entre les 3 et 13 septembre, seront réunis dans la maison diocésaine de Bandung, le Conseil de Congrégation (sœurs) et le Conseil Général Élargi (frères). En ce qui nous concerne, comme il s'agit du Conseil Général Élargi qui précède notre prochain Chapitre Général, notre tâche prioritaire sera de fixer l'agenda du prochain Chapitre Général et les modalités pour l'élection du Gouvernement Général.

Lors des Conseils Généraux précédents (2021 – 2022) est apparu comme un thème majeur : repenser ensemble la mission de la Congrégation. Au cours de nos visites canoniques, nous avons constaté, comme Gouvernement Général, la pertinence d'approfondir ce thème qui nous concerne tous. Et dites-moi ? Où n'y a-t-il pas des défis nous obligeant à repenser notre manière d'être présents dans nos églises locales et de collaborer à la mission ? En considérant la réalité où nous sommes insérés : ne sommes-nous pas en train de vivre des processus de changement qui nous obligent à réviser notre service à l'humanité ? Et comme Congrégation, que nous soyons beaucoup ou peu nombreux, que nous soyons d'âge avancé ou jeunes, comment permettons-nous au Seigneur de mener à son accomplissement l'œuvre qu'il a Lui-même commencée en nous, et là où il nous précède dans le monde ?

Nous vivons des temps incertains, exigeants. Devant les questions et les défis que nous percevons dans notre monde, dans notre Église et dans notre famille religieuse, nous nous pouvons nous sentir dépassés. Nos propres fragilités, les carences des frères ou les choses qui ne se passent pas comme nous l'espérons, tout cela peut nous conduire à nous contenter d'essayer simplement de bien faire ce que nous faisons déjà. Avec cet état d'esprit, lorsque la mission semble nous dépasser ou qu'elle dépasse nos propres forces, je me demande s'il n'y a pas là un nouvel appel du Seigneur, adressé à chacun d'entre nous et à l'ensemble de la Congrégation.

Vu ce contexte et à l'occasion de nos Conseils de Congrégation, je crois que cela nous ferait du bien d'aller puiser à la source spirituelle à laquelle ont bu nos Fondateurs. Leur réponse à la mission fut avant tout de chercher et de se rendre disponibles à ce que Dieu était déjà en train de faire dans le monde et dans l'Église. Ce n'est pas tant qu'ils voyaient clair, dès le début, ce qu'ils devaient faire et comment le faire. Ils discernèrent et répondirent aux appels de Dieu à collaborer à son action (*l'œuvre de Dieu*) et à « être utiles à l'Église ». Avec le cours du temps, les ministères se sont diversifiés – éducation des enfants, formation des séminaristes, missions paroissiales en France, missions *ad extra* – plus ils avançaient, plus ils percevaient que la Congrégation était vraiment « Action de Dieu ».

Cela signifie que, toute initiative pastorale ou définition sur le style de communauté ou service de l'autorité était une réponse à une expérience mûrie au cours de l'adoration et dans le service. Là, les frères et les sœurs découvraient que le Seigneur Jésus et Marie comptaient sur eux. Le point central donc, ce n'était pas eux, avec leurs réussites et leurs échecs, mais bien ce que les Cœurs de Jésus et de Marie voulaient révéler à travers nos frères et sœurs. Leur collaboration à l'action de Dieu était la réponse, pleine d'ardeur et de zèle, à l'initiative de Dieu qui donne toujours en premier son amour et qui nous associe à son action dans le monde.

Tout cela était déjà exprimé dans ce nom que nos Fondateurs voulaient pour notre Congrégation : **Zélateurs et Adorateurs des Sacrés Cœurs**. Un nom qui exprime une mystique, une détermination et un élan missionnaire qui leur permettent d'affronter les obstacles, d'intégrer les fragilités, de mûrir après des échecs.

« Il nous faut un nom qui rappelle continuellement à nos frères leurs devoirs et leurs obligations, qui les fassent souvenir à chaque instant qu'ils doivent se sacrifier par zèle pour le Seigneur, qu'ils manqueront à leur vœu le plus essentiel dès le moment où ils voudront vivre pour eux seuls et ne pas travailler au salut de leurs frères » (Mémoire sur le titre de zélateurs, 6 décembre 1816).

Et le Bon Père de conclure :

« C'est sous le titre de Zélateurs que nous avons supporté avec joie plus de vingt années de persécutions et d'inquiétudes ; il fait notre consolation, notre bonheur, j'oserai dire notre force et notre appui » (Mémoire sur le titre de zélateurs, 6 décembre 1816).

Avec l'approbation de la Congrégation de la part du Saint Siège, le Bon Père relit l'histoire et découvre, comme une constante, que Dieu, qui a commencé cette œuvre, l'a soutenue fidèlement, malgré les hostilités du contexte, la précarité des moyens.

« Le Seigneur n'a pas cessé de faire éclater sur nous les miracles de sa providence ; il nous a conduits comme par la main » (Lettre circulaire du Bon Père, 14 avril 1817).

Dans ces réflexions, nos Fondateurs ont mesuré le poids des années. Ce qu'ils ne voyaient pas bien clair au début, s'est changé désormais pour eux en une conviction de foi. Ils confirment que le point central, c'est Dieu et son action, son amour providentiel, l'amour passionné de Jésus et de Marie qui fait de leurs personnes consacrées, des Zélateurs. En définitive, les Fondateurs perçoivent, dans cette reconnaissance officielle de l'Église, un second appel pour la Congrégation. Ce ne sont pas tant les grandes ou petites forces de la Congrégation qui lui donnent sa valeur, les importants ou faibles moyens sur lesquels compter, ou l'audace de ses décisions qui lui donnent son prestige. Il s'agit surtout d'être disponibles à l'action de Dieu en étant utiles à l'Église. Entraidons-nous donc mutuellement à répondre avec gratitude, générosité et détermination à cet appel.

Dieu compte sur chacun de nous pour mener à bien Son œuvre. Que chacun d'entre nous, dans sa prière personnelle et aussi au sein de nos communautés, puisse prier pour nos Conseils de Congrégation. Demandons au Seigneur, par l'intercession de la Bonne Mère et du Bon Père, de nous aider à reconnaître l'Action de Dieu qui nous précède au sein de notre monde et de notre Église. Qu'il nous donne la grâce de poursuivre Son Œuvre, notre mission, avec promptitude et persévérance.

Bien fraternellement à vous.

Alberto Toutin ssc
Supérieur Général